



Laurent Gaudé commence à écrire alors qu’il est encore adolescent. Il le fait d’une manière clandestine car “L’écriture a besoin du secret” selon lui. Mais ce n’est que le début de son chemin d’écrivain; après le bac il s’y met sérieusement. Les lecteurs font connaissance avec ses premières pièces de théâtre, dont la première est “Onysos le furieux”. Il continue avec les romans, des articles et des recueils de nouvelles...

Laurent Gaudé est un écrivain exceptionnel. Il est sentimental et sait mettre les choses en valeur. Il a beaucoup d’admiration pour les écrivains du passé et son rêve est d’être considéré un jour comme l’un d’eux. Il y a des faits qui le touchent, des faits qui le font réfléchir, l’inspirent et le font réagir sur du papier, en écrivant. Mais il hésite malgré tout à dire qu’il est un véritable « écrivain engagé ». A son avis il est plutôt “concerné”. Il observe, certes, mais il n’a jamais participé à des actions concrètes pour une cause.

Une grande partie de sa vie est constituée de voyages lointains et extraordinaires. Les voyages l’inspirent. Il examine comment vivent d’autres peuples, quelles sont les situations politiques dans d’autres pays et par son observation, il essaye d’en apprendre le plus possible.

J’ai également remarqué que Laurent Gaudé a une grande sensibilité et une approche très humaniste de l’autre. Il propage une énergie généreuse, pensive et affectueuse. J’ai été impressionnée par son court discours sur l’héroïsme. Je pense que ce fait joue un rôle déterminant dans sa vie et est aussi ce qui l’inspire. Il admire les héros de « la vraie vie » et a raconté l’histoire de Nadia Murad, l’une des filles kidnappées par l’Etat islamique pour l’esclavage sexuel au Nord de l’Irak. Elle a survécu, en a parlé et s’est fait le relais de toutes les filles kurdes yésidies réduites au silence. Son témoignage lui a valu le Prix Nobel de la paix. Venue d’un village pauvre où elle n’a pas pu recevoir une éducation suivie, elle a su devenir le porte-parole d’un peuple silencieux aux Nations Unies. Son courage en fait une héroïne qui doit nous inspirer selon Laurent Gaudé. Je trouve qu’il est lui-même est l’une de ses personnes dont le monde a besoin.

Laurent Gaudé au lycée Vincent van Gogh



La Haye- Rencontre émouvante des élèves de troisième avec Laurent Gaudé, écrivain et dramaturge français qui a osé franchir le pas pour se consacrer entièrement à l'écriture

Son enfance

Son envie d'écrire remonte à sa plus tendre enfance. Dès son plus jeune âge, il prenait plaisir à laisser libre cours à son imagination mais n'aimait pas suivre les directives d'une rédaction. Entre dix-huit et vingt-cinq ans il écrit sa première pièce de théâtre *Onyos le furieux* qui sera mise en scène. Il choisit le théâtre car l'exercice lui semble plus simple que celui du roman.

Ses débuts

Laurent Gaudé a suivi des études de lettres modernes, puis a fait une thèse en littérature. Cette dernière lui donnait droit à une bourse s'il donnait des cours en contrepartie à des élèves. Ses journées bien chargées sont rythmées par l'écriture de sa thèse, les cours à ses élèves et l'écriture durant son rare temps libre. Durant son service militaire, la publication de son premier roman sur la guerre 14-18 le rend très fier, même si le succès n'est pas au rendez-vous. Cependant, il reste frustré car le temps lui manque pour se consacrer entièrement à sa passion.

Le déclic

En concertation avec sa femme, il décide de renoncer aux cours qu'il donne et de se concentrer uniquement sur l'écriture. Les temps sont un peu difficiles financièrement car seul le salaire de son épouse leur permet de vivre. Il fait preuve d'autodiscipline et écrit *La mort du roi Tsongor* qui remporte un très grand succès.

Echange avec les élèves

Laurent Gaudé a lu un extrait de son roman *La mort du roi Tsongor* aux élèves de 3ème et a répondu à leurs questions. Il leur a expliqué qu'il avait écrit 17 pièces de théâtre, 11 romans, deux recueils de poésie et 8 nouvelles. Les voyages dans le Sud de l'Italie auprès de sa belle-famille lui apportaient beaucoup d'inspiration car il est très attaché à ces paysages. En conclusion, il a reconnu avoir eu beaucoup de chance car la plupart des écrivains ne peuvent pas vivre de leur travail d'écriture alors que pour lui cela a été rapidement possible.

Nicolas 3^{ème} V

Le métier d'écrivain selon Laurent Gaudé.

D'après Laurent Gaudé, pour se lancer dans l'écriture il faut être têtue, et toujours terminer ce que l'on commence. Il aime beaucoup ce métier car c'est un mélange d'action et de contemplation, de plus il n'est jamais à court d'idées. Avant de commencer une œuvre, il rédige un plan précis, et affirme que trouver le titre et la couverture de l'œuvre est important mais difficile. Il lui paraît essentiel de laisser au lecteur sa part d'imagination. Ainsi il préfère ne pas donner de couleur de peau aux personnages pour laisser une liberté créative à celui qui découvre son univers. Son amour immense pour les régions méditerranéennes donne une atmosphère dramatique aux lieux qu'il crée. Une fois son œuvre terminée, il lui est impossible de la relire.

Amicie 3^{ème} V

LAURENT GAUDE : un écrivain concerné.

Laurent Gaudé a évoqué son engagement devant trois classes de seconde et une de première lors de son passage à La Haye en septembre dernier.

L'entretien a débuté par la lecture de l'un de des poèmes figurant dans le recueil *De sang et de Lumière* intitulé "Seul le vent" écrit lors d'un voyage au Kurdistan irakien. Laurent Gaudé s'est rendu à plusieurs reprises dans un camp de réfugiés kurdes syriens à Kawergosk. Il a tout de suite réalisé que, dans des situations de guerre, la vie reprenait très vite le dessus. Dans ce camp frappé par la mort, le froid, le vent et la pluie, s'était établie une étonnante boutique de robes de mariés...

Il a été ensuite amené à donner son avis face à la réponse politique européenne apportée aux migrants venus du reste du monde. Selon lui, il y a deux questions à se poser face à l'arrivée de migrants en Europe. La première traite de l'humanitaire et la deuxième des relations que nous souhaitons avoir avec ces migrants. C'est la réponse que l'on apporte à ces deux questions qui nous définit. En France, la jungle de Calais est un endroit honteux et désespérant. Ce que l'on fait subir aux gens est à son sens, monstrueux. Son roman, *Eldorado* paru en 2005, traite de ces questions sur les migrants et de l'accueil à leur réserver. C'est un sujet qui lui tient particulièrement à cœur et auquel il est très sensible.

Il a écrit plusieurs textes portant sur des sujets sensibles comme celui-ci et

dans lesquels il a dû prendre parti sur des questions faisant aujourd'hui polémique. Il ne se considère pourtant pas comme un artiste engagé. Il a trop d'admiration pour les artistes du passé, tels que Camus, qui ont pris les armes pour se battre et ont plongé dans l'action, pour se considérer des leurs. Je reste avant tout un observateur. Cependant il se définit comme un auteur concerné qui a tout de même des avis à partager dans ses textes.

Son opinion est qu'un roman doit développer une pluralité de points de vue. Ecrire un roman c'est prendre un objet et le faire tourner sous ses yeux pour en découvrir toutes les facettes. Si l'on a un unique message à faire passer, la forme la plus adaptée lui paraît l'article de journal auquel il a également recours.

Pour terminer, Il a déclaré aux élèves qu'il était très fier et surtout impressionné que des jeunes lycéens lisent ses romans et les étudient en cours. Il est persuadé qu'aujourd'hui beaucoup de jeunes écrivent des textes en cachette. C'est tout à fait normal, l'écriture a besoin de secret, du moins pendant un certain temps. Peut-être aura-t-il dans quelques années l'occasion de découvrir les romans des lycéens qu'il a rencontrés aujourd'hui. Qui sait ?

Louise 2^{nde} R

Le célèbre écrivain Laurent Gaudé au Lycée Français de La Haye.

Laurent Gaudé est un écrivain passionné et très cultivé, qui touche à tous les genres, de la poésie au théâtre en passant bien sûr par le roman.

Se considérant non pas comme un écrivain engagé mais comme un écrivain concerné, il observe et écoute le monde autour de lui. Son œuvre s'inspire aussi de ses nombreux voyages.

Laurent Gaudé m'a apporté une vision différente de l'engagement. Il définit l'individu engagé comme une personne "plongeant" dans l'action, prenant part aux combats, luttant contre les différents problèmes qui lui tiennent à cœur.

Les engagements que l'on prend ou que l'on a envie de prendre sont liés à la période dans laquelle on vit. Pour citer un exemple : les jeunes d'aujourd'hui vivent dans une ère où la question du réchauffement climatique est omniprésente. Beaucoup d'entre eux s'engagent donc pour cette cause afin de sauver la planète d'une destinée catastrophique et ainsi préparer un avenir convenable aux futures générations.

Le poème en prose "Seul le vent", tiré de son recueil de poésie "De sang et de lumière" m'a beaucoup touchée car en plus d'être très bien écrit, le sujet est plus que d'actualité. Il raconte la migration des Kurdes syriens en Irak d'une telle manière qu'on a l'impression d'y être, et de vivre avec ce peuple l'histoire qui s'écrit. Il a choisi des mots forts et sincères pour décrire l'exil vécu par ces réfugiés en quête d'une terre, et pour exprimer les sentiments qui les tenaillent. Lorsqu'il décrit le vent glacial qui souffle sur le camp, on frissonne de froid et on ressent le soulagement qui envahit les Kurdes quand ils apprennent qu'ils sont enfin sains et saufs.

Il nous raconte l'histoire méconnue de ces peuples aux destinées tragiques afin que tous réalisent l'urgence de la situation des migrants aujourd'hui.

Vendredi, Laurent Gaudé nous a également donné sa vision politique



concernant les migrants, une réponse exigeante mais optimiste, en nous posant cette question: "Quel visage voudrait-on donner à l'Europe?". Comme le dit très justement cet auteur, « il y aura toujours des migrations humaines dans le monde », et l'Europe a la possibilité de construire des structures d'accueil pour les migrants. Par exemple, lorsqu'il a visité le camp de réfugiés en Irak, il a été frappé par la pauvreté qui régnait dans ces lieux. Mais le camp était malgré tout bien aménagé, on y avait installé ce qu'il fallait pour assurer aux réfugiés une hygiène de vie convenable, et l'UNICEF avait mis en place une tente où l'on donnait des cours aux enfants. La vie continuait. Mais lorsqu'il s'est rendu dans la Jungle de Calais, là, il est resté abasourdi devant tant d'insalubrité et de manque d'organisation. L'absence de toilettes, ouvrait la porte aux maladies et aux épidémies et les conditions de vie étaient pitoyables.

Cet exemple souligne le manque de considération de la France face au problème des migrants, malgré les infrastructures qu'elle pourrait mettre en place avec l'aide de l'Europe pour les accueillir dignement.

Alors, quel visage voulons-nous donner à l'Europe ? Un visage dépourvu d'humanisme ou un visage qui accueille et donne espoir?

Manon 2^{nde} V

Interview de Laurent Gaudé:

Aujourd'hui, trois lecteurs se sont portés volontaires pour interviewer l'auteur du roman 'La mort du roi de Tsongor' et de 'Cris': Laurent Gaudé.

Alexandre: Monsieur Gaudé, quels sont les écrivains qui vous inspirent pour écrire vos textes?

Gaudé: Je m'inspire d'écrivains engagés pour lesquels j'ai une grande admiration tels que Camus, Vassili Grossman, Robert Merle et Romain Gary.

Alexandre: La plupart des auteurs que vous venez de citer sont des auteurs dont les œuvres datent de la seconde guerre mondiale. Pourquoi avez-vous une grande admiration pour eux?

Gaudé: J'ai une grande admiration pour eux car ce sont des écrivains qui, malgré la conquête et l'occupation de la France par le régime nazi, se sont révoltés à leur manière en écrivant ce qu'ils pensaient.

Léa: Tout à l'heure, vous avez précisé que vous n'étiez pas un écrivain engagé mais concerné, pouvez-vous nous apporter des précisions?

Gaudé: Effectivement, je ne me considère pas comme un écrivain engagé mais plutôt concerné. Selon moi, un écrivain engagé est une personne qui dénonce et explique le problème dans lequel il se situe et qu'il partage. Camus a par exemple parlé des problèmes d'inégalités entre les Français et les autochtones en Algérie, et a partagé quelques temps leur souffrance. Je suis un écrivain 'concerné' car, quand dans mes reportages et dans mon recueil de poèmes je dénonce les conditions de vie déplorables de Port-au-prince ou de La jungle de Calais, je témoigne de ce que j'ai vu ou de ce qu'on m'a dit. Mais je n'ai jamais vécu ce niveau de misère.

Mélanie: Quel est l'endroit le plus misérable que vous ayez visité?

Gaudé: Je pense que, parmi tous mes voyages en tant que reporter, l'endroit le plus misérable doit être la jungle de Calais. Car contrairement au Kurdistan irakien, qui se situe dans une zone de guerre, il n'y a pas de commerce. Par exemple, au Kurdistan on peut quand même trouver des loueurs de robes de mariée alors que dans la jungle de Calais, les habitants vivent comme des animaux. Il n'y a même pas de toilettes par exemple. Ce qui fait que beaucoup de maladies se propagent rapidement.

A Port-au-prince, malgré les guerres de gang, je pouvais quand même boire un café avec mes amis tandis que dans la jungle de Calais, il n'y avait rien, mis à part des pauvres gens malades.

Léa: Aujourd'hui, vos textes et vos ouvrages sont étudiés au collège et au lycée et certains d'entre eux, comme « Le tigre bleu de L'Euphrate », sont aux épreuves du bac. Quel effet cela vous fait-il?

Gaudé: Je suis très honoré d'avoir certaines de mes œuvres étudiées et proposées aux épreuves du bac. Cependant lorsque j'ai appris pour la première fois que l'un de mes textes faisait partie d'une épreuve du bac, j'ai pris deux cent ans. En effet, ce sont d'habitude des auteurs du dix-neuvième tels que Victor Hugo, Emile Zola, Stendhal qui sont choisis par l'éducation nationale et le fait d'avoir été choisi m'a donné l'impression d'être une antiquité.

À en juger par l'enthousiasme des élèves à l'issue de leur rencontre avec l'auteur, Laurent Gaudé, écrivain concerné, est loin d'être une antiquité et semble marquer de son empreinte toute une génération de jeunes lecteurs.

Nathan 2^{nde} R

